

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 2,1-11)

- 01 Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.
02 Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.
03 Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »
04 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »
05 Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »
06 Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.
07 Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.
08 Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.
09 Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.
10 Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »
11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

La mère des croyants

L'histoire chrétienne nous a livré l'image d'une grande intimité entre Jésus et sa mère. Ce thème est un des fils conducteurs du film de Mel Gibson, *La Passion du Christ*. Cette conviction forte a pu se développer à partir de traditions anciennes et de souvenirs remontant aux premières générations chrétiennes; il demeure qu'en considérant les seuls textes évangéliques, on se retrouve devant des rapports plutôt rudes. Jésus invite les disciples à quitter leur maison, leurs frères... et leur mère (Mc 10,29). Il dit à ses auditeurs : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique » (Lc 8,21). Et il rabroue ici sa mère : « Femme, que me veux-tu? » (Littéralement, en grec : « Quoi entre toi et moi? »)

L'Évangile n'est pas d'abord une affaire de famille. C'est autrement, sur le plan de la foi, que Marie entre en scène et ce, au premier plan. Le texte de Jean nous l'indique dès le départ : « La mère de Jésus était là. » Elle est le premier personnage du récit, et son rôle sera capital. Jésus « aussi » était là, nous dit Jean, « avec ses disciples », mais l'essentiel se jouera par Marie, avec le concours des serviteurs. Elle perçoit vite l'essentiel du drame : « Ils n'ont plus de vin ». Comme toujours, chez Jean, de telles phrases, simples en apparence, renvoient à des réalités profondes : le vin, c'est aussi la joie, la vie, le sang rédempteur... Rabrouée par Jésus, elle demeure dans une confiance inébranlable : « Faites tout ce qu'il vous dira. » La suite du récit conduit non seulement à une solution, mais encore à une surabondance inespérée : six cent litres de bon vin!

Miracle? Jean emploie d'autres termes : « le commencement des signes ». Tout demeure simple : une femme attentive aux besoins des autres, des serviteurs qui remplissent d'eau des jarres... L'essentiel se joue dans l'action concrète et dans la confiance à celui qui donne la vie. Ce récit « fait signe » vers tous les lieux où la vie manque, pour que nous nous y engagions dans la foi. Au lendemain d'un terrible séisme survenu en Haïti et dans la région, il nous incite à nous joindre à la prière et à l'action de Marie, la mère des croyants.

Robert